

Enbata

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE BASQUE
4 juin 2009
N° 2081
1,30 €

Abandon de la LGV
en Iparralde ?

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE BASQUE
4 juin 2009
N° 2081
1,30 €



Europe Ecologie l'adhésion





Les Etats-Unis d'Europe

EN décaféinant l'Europe, on l'a rendue inaudible. Ce qui est le projet politique le plus marquant de l'après-guerre, qui souleva l'espoir et organisa la paix d'un continent en guerre civile depuis mille ans, rencontre aujourd'hui indifférence ou méfiance et fixe le 7 juin rendez-vous à l'abstention de ses citoyens. Comment la première concrétisation de l'internationalisme qui instaure la solidarité, même relative, entre nations riches et moins développées, comment une telle architecture humaniste a-t-elle pu tomber dans le désintérêt?

La première étape, celle de la Communauté construite à six anciens belligérants sur les décombres du plus grand massacre de l'histoire, tenait déjà du miracle. Elargie à la Grande-Bretagne et aux pays du Nord, elle conforta sa puissance et la prospérité de ses populations, mais commença à instiller le poison de la primauté des Etats sur la vision fédérale. L'élan de solidarité internationale ne fut cependant pas totalement brisé et l'Europe contribua grandement à sortir l'Espagne, le Portugal, l'Irlande et la Grèce de leur sous-développement. L'entrée des pays de l'Est, après la chute du communisme, poursuit cet idéal solidaire. Ça ne va jamais assez vite, mais au regard du temps séculaire des nations, on peut cependant considérer que l'utopie des pères fondateurs de l'Europe est toujours à l'œuvre. Hélas, les débats politiques nationaux réussissent à estomper la réalité première de réconciliation et de mise en commun de cinq cents millions d'Européens. Droite, gauche, libéralisme, plus ou moins d'Etat... tout cela est légitime mais reste décalé face au miracle démocratique de l'Union. Mesure-t-on l'immense avancée d'une communauté aux 21 langues officielles, aux 27 histoires, aux modes et niveaux de vie différents? Pas une autre portion de cette planète n'est parvenue à cette règle du jeu acceptée libre-

ment, où la peine de mort est abolie et la démocratie réelle. Certes les législations fiscales, sociales et économiques sont encore loin d'être harmonisées, ce qui provoque tensions et drames. Il y a donc matière à améliorer cette construction supranationale qui prétend heureusement résoudre ses contradictions par le suffrage universel.

Pour vaincre l'abstention il faut donc revenir aux fondamentaux. Retrouver l'élan fédéraliste confisqué par les gouvernements des Etats qui entendent incarner, quasiment seuls, l'Europe à Bruxelles ou au G20. Il faut militer pour qu'un président de l'Union parle à leur place. Aller au-delà du Traité de Lisbonne qui désignera un président pour deux fois deux ans et demi afin d'élire au suffrage universel direct un président des Etats-Unis d'Europe. Tous les citoyens de nos 27 pays se sentiront alors impliqués dans un destin commun. Cette organisation fédérale basée sur le principe de subsidiarité remettra chacun à sa place. Les grands partis nationaux, obsédés par les seules échéances étatiques, présidentielles ou législatives, seront contraints d'inscrire leur finalité dans le supranational. Ce schéma européen, dont Enbata fut, dès l'origine, le chantre, répond aussi au nécessaire accomplissement d'une Euskal Herria réunifiée et autogérée, associée aux autres peuples d'Europe.

L'actuelle démarche d'Abertzaleen Batasuna et d'EA dans le scrutin du 7 juin, par une présence à la fois en Iparralde avec Europe Ecologie et en Hegoalde dans la coalition Europe des peuples avec Catalans, Galiciens, en est une bonne préfiguration. Joseba Garay, membre d'AB dans cette liste ibérique, incarne la double dimension abertzale, celle d'une vocation basque dans une Europe effaçant les frontières et celle de l'unité de la terre des Basques par le dépassement de son écartèlement entre deux Etats.

Mobilizatzeko tenorea dugu !

DUELA zazpi urte, 2002ko abenduan, mespretxua izan zen Batera plataformaren sortarazteko akuitua. Zenbait aste lehenago, Euskal Herriko ordezkariak sartu ziren Salies de Bearn eta Bordaleko Raffarin Lehen Ministroaren biltzarrerara, mespretxatuak izanaren sentimenduarekin. Mespretxua soberezkoa izan zen. Behar ez zen ur ttintta, untzia gaindiarazi zuena. Laborariak, euskaltzaleak, departamentalistak, unibertsitariak, sindikalistak, sektore desberdinetako ordezkari guziak haserre berarekin bildu ziren Baionako Merkatal ganbarako gela nagusian: «Ez gaituzte entzun nahi, bil gaitezen, denak elkarrekin azkarago oihukatuko dugu». Eta gaur egun istorioa errepikatzen da... Aitortu behar baita Ballardur txostenak, berriz ere, Euskal Herria mespretxatzen duela. Hitz bat ere ez Euskal Herriari buruz. Hitz bat ere ez Euskal Herriko ordezkariari buruz. Ballardur batzordeak nahiko luke Korsikarentzat eta itsas-haindiko departamendu eta eskualdeentzat aterabide bereziak bila daitezen. Euskal Herriarentzat ez. Txostenak itsas-haindiko eskualde eta departamenduetako biltzar bakar baten ezartzea ondorioztatzen du. Horrek erran nahi du batzordeak ez duela baztertzen lurralde egoera bereziek aterabide egokituak ukan ditzaketela. Orduan, gaur egun, lurralde elkargoen erreforma berri batek herrialde honetako jendartearen gehiengoaren inztitutuzio eskakizuna erantzunik gabe utz dezakea? Azken hamabost urte hauetan, beste non ikusi da hemen bezalako mugimendu olde aldarriri-

katzailerik, lurralde eta instituzio ezagutza baten alde alderdi politiko ezberdinak inplikatu dituenik? Txostenak herri kontsultak gomendatzen dituelarik, tokiko elkargoentzat lurralde elkartzte eta aldatzeak proposatzen dituenean, Euskal Herriko biztanlegoa berrikuntza horren kariatara kontsultatu gabe utz daiteke? 36 000 pertsonen, hauteslegoaren %15-ak, formalki eskatua dutelarik? Galde horiei doakien erantzuna ezetza balitz, zuzengabekeria handia litzateke. Aldarrikapen demokratikoarentzat, Euskal Herriarentzat eta hautetsi ala biztanle gehiengoarentzat, gutiespen marka argia. Mobilizatzeko tenorea dugu. Ez badugu deus lortzen lurralde elkargoen erreforma honen kari, arrisku handia dugu, Ipar Euskal Herriaren ezagupen instituzionalaren lortzeko ahalbideak datorren hogeitortetarako lurperatuak izanen direla. Galdera onen pausatzeko tenorea dugu. Erabaki onen hartzeko tenorea ere. Ametsa dea pentsatzea autonomia eta euskal departamendua nahi duten zektoreak biltzen ahal direla, aho batez instituzio berezi baten alde mobilizatzeko? Batzuek nahi dutea bestekin borrokatu? Ez gintezkea azkarago, duela zazpi urte bezala, mespretxuari pare egiteko, milaka lagun biltzen bagine Baionako karriketaren kontzultatuak izan nahi dugula entzunarazteko? Batera plataformeko ki-deek galdera horieri eta beste guzietan erantzun beharko dute, larunbateko gogoeta egunean Ezpeletako Herriko Etxean. Bainan nehorik ez du dudarik ukan behar: mobilizatzeko tenorea etorria zauku!



... qu'à l'exception du Parti du peuple danois (extrême droite), toutes les tendances du Parlement danois aient unanimement adopté la loi sur l'autonomie élargie du Groenland qui ouvre la voie à l'indépendance de l'île occupée par le Danemark depuis près de 300 ans. Dans ces pays du Nord, pas de débat inu(i)tile.

... pas tant que ça que la cour d'appel de Paris ait rejeté les demandes d'indemnités de douze anciens militaires irradiés par les essais nucléaires français des années 60 au Sahara, ou de leurs ayants droit. Normal, quand on fait partie de la grande muette, on se tait!

... et réjouit de la mise en liberté de Julien Coupat après sept mois d'emprisonnement pour rien. Le coup politico-médiatique du complot de l'ultra gauche monté de toutes pièces par Alliot-Marie sent fort le fiasco judiciaire. La voie ministérielle de MAM paraît bien entravée.

... que Sarko ait oublié d'inviter la reine d'Angleterre aux célébrations du 65^{ème} anniversaire du débarquement des alliés en Normandie. Il est vrai que, de 40 à 44, pendant que les Anglais collaboraient honteusement avec les Nazis, les Français résistaient farouchement à l'occupant!

... pas tant que ça, de l'extrême mansuétude du tribunal de police de Bordeaux qui a condamné Orange et son directeur de la clientèle à 500 € d'amende et 8.000 € de dommages-intérêts pour avoir attribué «*salearabe*» comme mot de passe à un client girondin, Mohamed Zaïdi, garagiste à Pessac. Voilà une réparation pas chère.

... que le juge Garzón soit mis en examen pour prévarication à la suite de la plainte déposée par le mouvement d'extrême droite Manos limpias au motif qu'il n'avait pas le droit de s'occuper des crimes commis par les franquistes durant la guerre civile. On n'est jamais aussi bien trahi que par les siens.

... que la troisième édition de la dictée en basque, Hitzaditza ait attiré 80 participants, dont une trentaine de jeunes de moins de 16 ans. Hitzaz hitz, gazteak ez hits!

Etre abertzale au cœur de l'Europe

L'ABERTZALISME est-il soluble dans la construction européenne? Etrange question, en vérité, lorsque l'on rappelle que dès la création du mouvement Enbata il y a presque cinquante ans, le fédéralisme européen était déjà le modèle espéré par le microcosme abertzale. Un demi-siècle plus tard, voit-on cela de la même manière, à l'heure de préparer des élections au Parlement européen?



Toutes les élections équivalentes?

Les élections se ressemblent-elles toutes pour le mouvement abertzale? Il y a là derrière deux questions complémentaires, l'une tactique, l'autre idéologique. La première revient à se demander quelle formule est la plus efficace pour faire entendre —et si possible progresser— le poids de l'abertzalisme. C'est une question dont on débat depuis le début de la campagne, et au sujet de laquelle les différentes chroniques d'*Enbata* ont largement permis de se faire son idée. Est-il plus efficace de se présenter en tant qu'abertzale dans une circonscription large de trois régions françaises, et donc en limitant la portée de sa campagne au seul Pays Basque Nord? Ou faut-il passer par une alliance, permettant de voir son message relayé par un futur député? Tout a déjà été dit, je ne vais pas me lancer à nouveau dans ce débat.

Quand je dis «*tout a été dit*», en réalité je n'en suis pas sûr. Car lorsque l'on parle d'alliance, une première question se pose, celle de savoir si le programme de la liste avec laquelle on s'allie est en

Peio Etcheverry-Ainchart

phase avec le sien. Ce point-là a aussi été largement commenté, et je me bornerai à rappeler la fierté que j'ai à défendre le programme d'Europe-Écologie, qui s'élève véritablement au niveau de l'enjeu européen, dans toutes ses dimensions à la fois économique, sociale, environnementale et politique. Que l'on soit ou non d'accord avec le choix tactique d'une alliance, je crois vraiment qu'aucun abertzale de gauche ne peut rester insensible à la qualité de ce programme et de sa charte en 27 points. Mais il y a une autre question liée à ce thème d'une alliance, qui ressemble à une question de principe: les abertzales n'ont-ils pour raison d'être que de se présenter entre Basques? À vrai dire, je ne me serais peut-être même pas posé la question si je n'avais pas entendu à plusieurs reprises des gens me reprocher de «*partir avec des Français*», et j'avoue que ça me pose problème.

Deux visions de l'abertzalisme

Cette question est l'arbre qui cache une forêt d'interrogations au sujet de notre place, en tant que Basques et a fortiori en tant qu'abertzale, au cœur de l'Europe. Je crois qu'on peut y situer la différence entre deux abertzalismes. Pour le premier, le but est la construction d'un Pays Basque indépendant. Pour atteindre ce but, il faut se présenter en tant que Basques à chaque élection, brandir l'ikurriña comme argument principal. Cette logique-là n'est pas une spécificité basque; d'ailleurs j'en parle sans jugement de valeur, en constatant juste que c'est une option politique. Cela s'appelle du souverainisme, c'est parfaitement légitime mais personnellement ce n'est pas mon choix.

Pour le second, dans lequel je m'inscris, l'indépendance n'est pas un but en soi. C'est un outil qui existe pour permettre la reconnaissance de notre identité, mais qui n'est pas le meilleur. Pour moi, l'abertzalisme est l'affirmation du droit des Basques à vivre leur identité en totale égalité avec celui des autres nations à vivre la leur, au sein d'une Europe des peuples. Cela ne passe par l'indépendance —donc la création d'un Etat— que si l'Europe reste encore une juxtaposition d'États souverains. Je ne vois pas pour-

quoi les Basques devraient renoncer à être un Etat souverain si les autres se braquent sur la survie de leur. Mais pour moi, dans une Europe (et un Pays Basque) où les identités sont tellement imbriquées sur les mêmes territoires, le modèle de «*1 nation = 1 Etat*» est dépassé. Il faut imaginer une Europe où les droits des peuples seraient garantis sans avoir à maintenir les frontières.

Qu'a-t-on à dire à l'Europe?

Du coup, l'alliance avec des Français ne me gêne pas du tout, surtout quand ces Français partagent la même vision que moi de l'Europe (d'ailleurs les Verts sont avant tout un parti européen, de même que les altermondialistes). Et puis surtout, je ne pense pas que la seule chose qu'on ait à dire aux autres européens c'est qu'on est Basques. En tant que militant de la gauche abertzale, je suis aussi porteur d'un message social, écologiste, altermondialiste et antilibéral. Il y a en Europe des enjeux trop importants pour qu'on les laisse de côté. L'action menée par Europe Ecologie à la sous-préfecture de Bayonne, la semaine dernière, a rappelé l'une d'entre elles: la directive retour.

Cette directive dite «*de la honte*» normalise l'enfermement en centre de rétention de milliers de personnes, adultes comme enfants, parce qu'ils n'ont pu poursuivre leur fuite de la misère ou de la guerre jusqu'au stade de la régularisation. Ce véritable scandale humain devra être abrogé au Parlement, et pour cela toutes les voix compteront. À Strasbourg, nombreux sont les textes votés à une ou deux voix près; l'élection de Bové, de sa seconde Catherine Grèze, ou d'autres candidats Europe Ecologie, signifient autant de voix progressistes en plus et autant de députés conservateurs en moins. Cela aussi, fait partie de notre message abertzale. Ce message, partagé (je n'en doute pas un instant) par l'ensemble du mouvement abertzale, peut être porté par lui seul et de manière efficace à toutes les élections locales ou aux législatives. Mais cela étant impossible aux Européennes, le choix de l'alliance avec celles et ceux qui pourront le hisser jusqu'à Strasbourg ne fait pour moi aucun doute. Dimanche, je voterai Europe Ecologie.

Euskal Herria eta Europa

CONTRAIREMENT à ce que peut nous laisser parfois penser la manière dont se construit l'Europe, nous, abertzale, altermondialistes, écologistes, syndicalistes sommes de celles et ceux qui avons le plus intérêt à cette construction. Nous sommes ceux qui avons le plus intérêt à nous mobiliser et à agir pour qu'elle se fasse dans la bonne direction.

Chaque fois qu'une nouvelle étape est franchie dans le sens du renforcement de l'Europe politique, les vieux Etats-nations tels que la France et l'Espagne tendent un peu plus à s'effacer. Ainsi se desserre progressivement l'étai dans lequel Euskal Herria est prison-

nier, impuissant à protéger comme il le devrait sa langue et son identité. Chaque fois que la construction européenne prend forme, elle estompé la frontière qui nous divise, elle participe au rapprochement du Pays Basque nord et sud.

L'Europe peut et doit être notre alliée naturelle pour construire le Pays Basque euskaldun, libre et unifié que nous appelons de nos vœux. D'ailleurs, chaque fois que ses habitant(e)s posent des actes, mènent des luttes, réalisent des chantiers qui construisent Euskal Herria dans cette logique du Zazpiak Bat (les sept provinces unies au-delà des vieilles frontières et des divisions de toutes sortes), ils participent

**José Bové
Menane Oxandabaratx
candidat(e)s de la liste
Europe Ecologie**

concrètement et activement à la construction de l'Europe de demain, de l'Europe qui va dans le bon sens, l'Europe des peuples, de la diversité et de la solidarité.

L'Europe est l'échelle pertinente pour affronter de manière efficace les grands enjeux actuels: question écologique (avec notamment le sommet de Copenhague sur le réchauffement climatique en décembre 2009, où se joue une partie de l'avenir de notre planète), question sociale et économique (bou-

clier social européen, salaire maximal autorisé, réduction du temps de travail, lutte contre les paradis fiscaux, repenser la croissance et le développement, relocalisation de l'économie...), question agricole (l'après-PAC prévue en 2013 se prépare aujourd'hui, enjeu énorme de la transition générale vers un modèle d'agriculture paysanne et durable), solidarité avec le Sud (abrogation de la directive retour et question de l'immigration, arrêt du pillage des pays du Tiers-Monde et de l'exploitation de la misère, dette historique du Nord envers le Sud, enjeu de la souveraineté alimentaire...), transports, aménagement du territoire, santé, brevets, marchandisation du vivant etc.

TROIS paris différents ont été faits par les quatre partis abertzale présents en Iparralde en perspective des élections européennes du 7 juin 2009. Une division regrettable, mais des choix tous aussi respectables les uns que les autres, même si nous pensons qu'ils sont significatifs de visions différentes du combat abertzale.

Les trois choix possibles pour les abertzale d'Iparralde

Le PNV a décidé de monter sa propre liste. Batasuna a décidé d'en créer une intitulée Euskal Herriaren Alde.

- Avantages: faire une campagne purement abertzale, avec des listes entièrement composée de militant(e)s d'Iparralde, une profession de foi bilingue sur des problématiques touchant de très près aux réalités locales. Inconvénients: une campagne électorale de cette dimension coûte très cher et il n'y aucune chance d'atteindre le pourcentage grâce auquel les frais sont remboursés, il n'y a aucune chance d'avoir un élu, et nos quelques milliers de voix n'aideront pas à l'élection de quelqu'un qui pourrait servir de relais et de porte-voix à nos combats et revendications dans l'hémicycle européen.

Deux des quatre partis abertzale d'Iparralde, AB et EA, ont eux décidé de négocier une alliance avec le rassemblement Europe Ecologie autour de José Bové comme tête de liste, prenant la place —sur proposition de ce dernier— de Gérard Onesta qui lui même avait bien rempli le contrat conclu entre les mêmes partenaires il y a 5 ans.

- Inconvénients: il n'y a, dès lors, qu'une militante d'Iparralde dans la liste en question; si les revendica-



Européennes 2009, que

tions abertzale sont particulièrement présentes dans la campagne qui se mène en Iparralde, elles sont évidemment très peu visibles dans le matériel de campagne conçu pour une circonscription qui va de Bordeaux à Perpignan.

- Avantages: cette alliance est assurée d'avoir au moins un élu, José Bové, au Parlement européen, qui s'est engagé à se faire le relais —comme Gérard Onesta l'a fait pendant cinq ans— des combats abertzale, paysans, environnementaux, démocra-

tiques locaux. Elle renvoie l'ascenseur à des gens et des forces politiques et sociales que nous sollicitons souvent pour soutenir notre langue, notre culture, nos présos, Laborantzak Ganbara, notre environnement menacé par le lac d'Elrudo ou la 2X2 voies etc.

Daniel Barberarena, Iholdiar laboraria eta ELBko kidea, ikastolako burasoa

"Laborariak lurra bezala, abertzaleak herria"

Herria eta lurra, elkartasuna eta iraunkortasuna eredutzat hartuz
landuak izan behar diren eremuak dira



*La campagne de soutien à Laborantza Ganbara a permis de faire évoluer les mentalités.
Pour la première fois en avril 2009 EHLG a été invitée par la Commune d'Tholdy à la Foire d'exposition du matériel agricole d'Tholdy.*

Les militants ayant participé aux campagnes d'Alerte OGM ou de soutien à Laborantza Ganbara ont eu l'occasion de croiser Daniel Barberarena, paysan d'Tholdy. *Alda!* l'a interviewé afin de connaître son cheminement et de mettre en valeur ses démarches qui ont permis d'obtenir des appuis importants tant pour la campagne d'Alerte OGM que pour celle de soutien d'EHLG dans une région qui vote majoritairement pour la FNSEA.

Zein dira zure ibilbidearen ezaugarri nagusienak?

Iholdiarra naiz, laboraria, ELBko kidea eta ikastolako burasoa...

Nahiz eta buraso euskaldunak ukan, frantsez iragan dut gaztaroa.

1974 urtean, hamar urte nituela, Iholdiko Eiherazainaren aldeko Tobera polemikoan (Lakoaren kontrakoan) ene lehen gogoetak egin ditut hizkuntza eta injustizien gaiaren inguruan.

Toberek kritikaren bidez herriko injustizia bat salatzen zuten. Akuilu moldean arizaiten ziren.

Ber denboran ohartu nintzen toberek min egiten ahal zutela eta ondorioz jendeak berexten ahal...

Gure etxean berean Eiherazainaren alde nuen aita... Alta, untsalaz Eiherazainaren laguntzeko egina izan zen Toberaren kontra zen. Harentzat, herriko aferak konpontzeko beste molde batzu behar ziren erabili... Hots herritarrak herritarren kontra ezartzeko arriskua baztertu nahi zuen...

Tobera aintzin tentsioak izan ziren (herritar batzuk debekatu nahi zuten Tobera) eta Toberan berean tokiko sentsibilitatea konduan hartu gabe gai batzu hunkituak izan ziren (auzapez ohiaren hiltzea familia oraino doluminetan zelarik adibidez).



Daniel Barberarena

Gertaera hor-
tarik geroz badi-
rudi gure
herrian euskal
kulturaren gaia
susmagarri bila-
katu dela...

H a m a b o s t

bat urterekin
ber euskaldun-
du nintzen euskal kantuen bidez. Erran nahia
gehitu nahi nuen kantuer eta etxean liburuxka-
rekin kantuen ikasten eta ulertzen hasi nintzen.

Duintasunaren garrantzia

Lizeo garaian Eñaut Etxamendi erakasleak
laborariaren duintasunari buruz sentsibilizatu
ninduen. Hor konduan hartu nuen egiteko
gogoa zelarik, etxaldea ttipia bazen ere (gure
kasuan 12 hektarekoa) posible zela! Esperantza
hori sekulako laguntza zen!

"Euskaldun Gazteriarekin", Donapaukeko
topaketetean 1979an, Armendaritzeko antzerki
taldearekin "Herrietako behexkuntza"ren gaia
landu ginuen. Hots, lurren ber-banaketek,
toberek, hauteskundeek, etabarrek sortzen
dituzten jendeen arteko tentsio soberakinak...

Eredu autonomo eta ekonomoa

Bestalde, "Gazte ta Laborari" elkartearekin
informazio bidaia bat antolatatu ginuen Bretainia-
ra. Hor ohartu nintzen gure etxeko egiteko mol-
deek geroa bazutela! Hots, siloratzeko gabe segi-
tzen ahal zela, kabalen hazteko behar ziren
guziak etxean egiten ahal zirela, erosteko behar-
rik ukan gabe, materialismoaren tranpan erori
gabe irauten ahal zela, epeak guk definitzen
ahal ginituela (ez eta saltzaile eta banketxeen
intereseke...)... Hots, lanak ito gabe molde auto-
nomoan segitzeko ereduak bazirela!

Bestalde, Herriko Besta Taldean arizan nin-
tzen baina ez nuen garai hartan lortu ene gogo
eta proiektuen partekatzea hots Herri Urrats,
Kantaldi, etabarretan ikusitako euskal taldeen
ekartzea Iholdira.

21 urtetan etxaldea ene gain hartzeko momentoa-
n "50 orduko ikastaroa" egiteko momentoa
FDSEAko aholku emaileak 12 hektareko etxaldeare-
kin beste ofizio bat beharko nuela xekatu ulertarazi
zidan. Segidan FDSEA utzi ginuen eta Laborari
astekariari harpidetzea erabaki nuen. 1983an sortu
zen AFOG (Association pour la Formation à la Ges-
tion)-arekin etxaldea kudeatzeko lagungarri ziren
formakuntza segitu nituen ere eta ELBn sartu.

Mende laurden bat berantago, gure etxaldea
beti laborantza iraunkorrean ari da.

Lurra eta herriaren lantzearen artean pare- kotasunak egiten dituzu...

Ene nortasuna euskaratik etortzen da. Ber
denboran laborari izaiteak eta etxalde ttipiko
errealitateak, egunereko bizian pentsatzen

dudana obratzeko parada emaiten dit! Lurrari
emaiten den arta, auzolanak sortzen duen
elkartasuna, lana egiteko moldea (produkti-
bismotik at), hots laborantza iraunkorraren
ildo, biziki garrantzitsua da.

Eredu biziki lagungarria da Euskal Herria
bezala, berez aitzinatu nahi duen herri
batentzat!

Zer dira gaur egun gogokoak dituzun proiektuetan jendeen parte har arazteko lagungarriak izan zaizkizun egiteko moldeak?

Gaztedanik inportantea atxeman dut beti
aurre ikustea zer ondorio dituzten gure ekin-
tzek. Zer pasatzen ahal den (ongi edo gaizki)
hartzen ditugun erabakiekin...

Ber denboran, sindikal mailan, koeren-tzia-
ren ukaitea baitezpadakoa iruditu zait. Kide
bakotzak ELBn jorrat-
zen den mezua bere
etxean gauzatu behar
du. Horrek du sinesga-
rritasuna sor-tzen.

Militante gisa gure
proiektua ona bada
behar dugu besteei era-
kutsi eta haren hautat-
zeko gogoa eman molde
ahal bezain goxoan, sedukzioa lagun! Baina,
gure hutsak onartzeko gaitasuna ukanez!

ELB eta FDSEAren arteko eztabaidan ez
adostasunak, aipatzeko gaitasuna ukan behar
da, diferentziak argiki markatuz... baina ber
denboran gaitasuna ukan behar da beste gai
batzu (eztabaidarik sortzen ez dutenak) aipat-
zeko "aurkakoekin" zubiak moztu gabe.

Gehiago zabala FNSEA eta UMP den herri
ttipietan alderdien arteko lehiatik kanpo egoi-
teak alde on batzu ukaiten ahal ditu.

Alabainan, indar harremanak euskalzaile eta
beste laborantza baten aldekoen kontra direlarik,
oposizio sinboliko bat ukaiteko aurkezteak... pare-
koei koesio gehiago emaiten ahal du. Horrek,
haiei mezuen errexkiago pasatzeko lagungarri
diren zubi batzu moztzen ahal ditu. Orain arte
Iholdiko Herriko etxean OGM-en kontrako seinale-
leen ofizialki ezartzeko galdea Kontseiluari egin
dier. Ondorioz, Alerte OGMeko kide bezala aur-
kezpen baten egitera gomiatu nautelarik seinale-
ak onartu eta ezarri dituzte! Ber maneran Batera-
rentzat kontsulari buruz ate idekitzeen antolake-
ta lortu nuen (jende multxo polita jin zelarik gal-
dera eta izenpetzeen egitera Herriko Etxera)...

Oro har, jendeentzat, senditzen dutelarik
proiektu batean norberaren helburu pertsonalak
eta proiektuaren ibilmolde eta helburu orokorre-
k bat egiten dutela engaiatzea naturala zaie...

Laborantza Ganba- raren aldeko azken kanpainatik ikasgai berezirik azpimarra enezake?

Iholdin, herriko
etxeko kontseilarien
gehiengoaren sosten-
gua lortu dugu etxek
etxe hautetsiak bisita-
tuz. Hots, Herriko Etxean Mozioe-
na bozkarazi gabe... Konduan hartzen delarik auzapeza,
EHLGen aldeko izenpetzearen sinatzeko ez zela
ados erran nion ez zuela balio kontseiluan
aipatzea etxek etxeko lana abian ezarriko ginue-
la... Ez zuen oztoporik egin. Ondorioz Kontsei-
larien gehiengoaren izenpetzea ukan dugu...
Geroztik, apirilean, lehen alditkotz EHLGk ukan
du herriko Etxearen gomita ofiziala Iholdiko
Okasionezko tresnen feriara... Gauzak aldatzen
ari direla seinale!

*"En tant que militant,
si notre projet est bon,
nous devons le montrer aux autres
et cela de la façon la plus agréable,
pour leur donner envie de le choisir!"*



"Si on peut comprendre les raisons qui ont amené des jeunes du village à participer à cette Tobera de décembre 1974 sur le Lac d'Iholdy, les tensions créées les ont profondément marqués et ont détourné la majorité de la vie culturelle basque..."

Denak kazetari?

Olagarroa

Gero eta gutiago erosten dira egunkariak.

Erraiten da interneten garapenak prentsa idatziari alimaleko irakurle andana kentzen diola.

Zergatik pagatu egunkari bat, berriak kitorik irakur baditzakegu interneten?

Galdera horri beste galdera batekin erantzun behar litzaioke.

Nork beteko lituzke egunkari nagusien webguneak, egunkari horiek bere paperik ez balute saltzen? Informazioa kitorik irakur daiteke, informazio hori kazetari batzuek landu dutelako, saltzen den papereko egunkariaren bidez.

Ez bada saltzen, ezin dira kazetariak pagatu, eta beraz, ez litzateke ez egunkaririk, ez webgunerik... Eta ez informazio zabalkunderik.

Bainan interneti esker, denak omen gara kazetari. Denak berri emaile, nahi den guzia irakur eta atzeman omen daiteke, nahiz eta sobera informaziok informazioa hiltzen duen...

Kasu, ordea. Kazetaria profesionala da, denbora hartzen du informazioa lantzeko, informazio iturriak kontsultatzeko, informazioak kontrastatzeko. kontaktu sare bat badu... Interneten zernahi aurki daiteke, baina fidagarritasuna kazetaritza profesionalak emaiten du.

Batzuek erranen didate ez dela egia, kazetari profesionalen informazioen fidagarritasuna ez dela fidatzekoa, manipulatzailak direla, gauza bat dela teoria, bestea praktika...

Fidagarritasuna dudan ezar dezakeen elementu hori ildo editoriala da. Eta ildo editoriala ere beharrezkoa da. Egunkari batek informazioa hautatzen du, hierarkizatzen du eta aurkezten du, bere irizpideen arabera, bere ildo editorialaren arabera eta baita informazioaren garrantziaren arabera ere.

Kazetari profesionalik ez balitz, nork ezarriko luke informazioa erliebean? Nola zabalduko litzateke informazioa?



SÉBASTIEN CASTET

Euskal Konfederazioa

Plazerretik... naturaltasunera

Euskara osasuntsu baten seinalea...



Duela guti lagun batek azpimarratzen zidan Iparraldeko euskaldun berriok euskararekiko atxikimendua handiagoa genuela Hegoaldekoek baino, azken horiek maiz lan bat lortzeko derrigorturik ikasten zutelako euskara, Iparraldekoek ez bezala.

Euskara, Euskal Herria eta Kultura hobeto ezagutzeko

Ez dakit zer puntutaraino hala den baina nik izena gau eskolan eman nuelarik, argi nuen zergatik zen: sortu eta betidanik egon naizen Herria eta bere kultura hobeto ezagutzeko gogoia nuelako eta nire burua Herri honetakoa sentitzen nuelako.

Euskara jakiteak, bestalde, lagun berriak ezagutzeko parada eman dit.

Horiekin euskaraz egiten dut solas beti, plazerrez eta naturaltasunez, sistematikoki, euskaldun anitzen antzera elkartzen direlarik.

Bainan aitortzen dut bizi naizen Kostaldeko nire herriko saltegiatarara edo herriko etxera sartzerakoan lehen hitza usu frantsesez erraten dudala, parekoak euskara ez dakielakoan. Eta jokamolde hori duen euskaldun bakarra ez naizelakoan nago.

Alta, egunerokotasunean, sorpresa onak baditugu batzuetan.

Iragan egun batean adibidez, banketxean sartu, frantsesez hasi naiz eta leihatilaren gibeletan langileak euskaraz eman dit arrapostua. Hau ezustekoa! Ez dakit euskaraduna nintzen bazekien edo euskaraz egiten entseatzeko den sistematikoki, bezero guziekin. Etxeratu eta bikotekideari eman diot nire harridura eta pozaren berri: "*Badakizu gure banketxean langile horrekin euskaraz egiten ahal dugula?*".

Euskara plazer iturri

Euskara erabili ahal izatea plazer iturri bada (hala da niretzat eta beste euskaldun anitzentzat ere bai nire ustez), zergatik euskaraz aritzeko aukerak komunikazio egoera jakin batzuetara soilik mugatzen ditugu?

Langile hori ez balitz nirekin euskaraz hasi, frantsesez segi genezakeen luzaz.

Zenbat aukera uzten dugu horrela alferrik galtzen?

Gertakizun horrek plazer egin badit euskaraz aritzeko parada eman didalako, zentzu batean ez dakit pozteko modukoa den.

Poztu naiz zeren eta nire herrian euskara guti entzuten baita horrelako lekuetan.

Izan ere, komertzioetan euskaraz hasten naizen apurretan errealitate gordinak laster harrapatzen nau: abantzu beti frantsesez segitu behar mintzakidea erdaldun elebakarra baita.

Euskaraz bizitzeko gune guti ditugu euskaldunok (Kostaldean bederen) eta agintari politikoek orain arte ezarri hizkuntza politikek ez dituzte batere laguntzen gune horiek ugaritzen entseatzeko diren norberaren ekimenak.

Euskara edozoin tokitan erabiltzen has gaitzean

Hala eta guztiz ere, gero eta toki gehiagotan (administrazio eta zerbitzu publikoetan bereziki) euskaraz bizi ahal izateko eskas den borondate politikoa ager dadin igurikatu gabe, has gaitzean euskara edozein tokitan erabiltzen, haste-hastetik eta segitzeko posibilitatea ukanen dugunez jakin gabe, eta pixkanaka plazerra hartzeko baino, naturaltasun osoz egingen dugu.

Euskara osasuntsu baten seinale bat...

Nork bereari ekinez, agian hurbileko etorkizunean etxera sartu eta lagunari erraten ahalko diogu, betiere baldituz baina erdi haserre:

"*Badakizu okindegi eta herriko etxetik pasatu naizela eta ez dudala atxeman ez batean ez bestean niri euskaraz ihardesteko gai zen langilerik?*".

Euskara osasuntsu baten seinale litzateke...



Le "Peti"

La Commission des pétitions du Parlement européen

En 2007, environ un tiers des 420 pétitions adressées à la Commission européenne¹⁾ par le Parlement étaient relatives au domaine de l'environnement. Cela en fait le premier thème traité par la Commission des pétitions du Parlement européen (le "Peti"), qui édite chaque année un rapport sur ses délibérations.

Toujours en 2007, la Commission européenne a également ouvert 461 procédures concernant l'environnement, dont 113 émanaient de plaintes présentées par les citoyens ou les organisations non gouvernementales (ONG), indique le 25^e rapport annuel sur le contrôle de l'application du droit communautaire, publié par la Commission européenne. Tous modes de saisie confondus, le Parlement est le plus souvent interpellé sur des questions relatives à la pollution (atmosphérique, aquatique et acoustique notamment), les problèmes de procédures d'évaluation de l'impact sur l'environnement de projets de constructions urbains, le non-respect des directives ou encore l'accès à l'information en matière d'environnement.

Cyber-action

Avec le développement d'internet, une nouvelle forme de pétition est apparue: la *cyberaction*.

Une sorte de pétition envoyée directement aux personnalités politiques. Son avantage est lié au fait que le message est personnalisable par les signataires de la pétition.

«L'an passé, nous avons mené une cyberaction lors de la loi sur le marché du bois illégal. Environ 150.000 messages ont été envoyés à José Manuel Barroso, président de la Commission européenne, et à Stavros Dimas, le commissaire à l'environnement, qui nous a reçus», indique Mark Breddy (responsable de la communication chez Greenpeace Europe). Celui-ci estime que «cette action a contribué à ce que la Commission européenne présente une proposition de loi positive».

Irrecevabilité

Néanmoins, il faut souligner qu'une proportion croissante de pétitions reçues par le Peti sont jugées irrecevables (30% en 2007, 40% en 2008): si elles sont clairement de la compétence des Etats membres, si l'affaire sera mieux traitée par le médiateur, ou encore si elles ne sont pas claires. Pour le "Peti", cette augmentation peut s'expliquer par la facilité avec laquelle les requêtes sont soumises par voie électronique, et par l'insuffisance des services d'enregistrement.

Questions du Parlement à la Commission

Autres possibilités, les questions adressées par le Parlement à la Commission. Tout parlementaire peut poser une question écrite à la Commission (ou au Conseil); si elle n'obtient pas de réponse dans le délai requis (trois semaines pour celles dites prioritaires, six semaines sinon), elle est inscrite à l'ordre du jour de la prochaine réunion.

Une commission, un groupe politique, ou 32 eurodéputés peuvent également adresser une question orale à la Commission et demander à ce qu'elle soit inscrite à l'ordre du jour du Parlement. Cette solution permet d'obtenir une réponse immédiate, mais elle est moins fréquemment utilisée, probablement parce qu'elle nécessite un accord entre plusieurs députés.



¹⁾ La Commission européenne est, avec le Conseil de l'Union européenne, l'une des principales institutions de l'Union européenne. Elle est composée de 27 commissaires et sa fonction principale est de proposer et de mettre en œuvre les politiques communautaires. «Gardiennne des traités», elle veille à leur application.

La Commission agit indépendamment des gouvernements des Etats membres, mais est responsable devant le Parlement européen qui peut la censurer. Son mandat est de cinq ans. Les commissaires sont assistés par une administration qui est par ses effectifs (24 000 personnes environ en 2004) la plus importante de l'Union européenne.

L'Agenda de la Fondation

A noter d'ores et déjà sur vos agendas :

Mercredi 17 juin à 19h00

à l'Amphi du Château Neuf

à l'IUT de Bayonne

Conférence sur la décroissance avec **Serge Latouche**, économiste, Professeur émérite à l'université de Paris XI.

La décroissance, la décroissance face à la crise, le développement durable vs la décroissance, la relocalisation de l'économie et du politique vs la mondialisation capitaliste, etc. sont des thèmes qu'abordera Serge Latouche, célèbre penseur de la décroissance économique lors de sa conférence à Bayonne.

Conférence avec Serge Latouche
Economiste, Professeur émérite à l'université de Paris XI
"La décroissance"



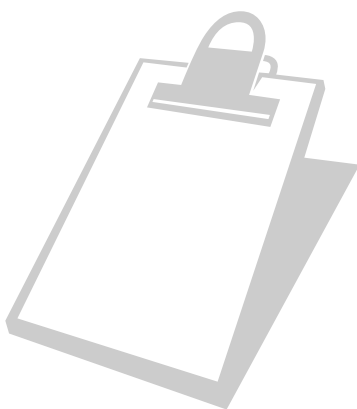
Mercredi 17 juin à 19H00
à l'Amphi du Château Neuf de l'IUT à Bayonne

Mintzaldia, Ekainaren 17a, asteazkena 19etan,

Baionako IUTeko Anfian

Entrée gratuite inscription indispensable au 06 14 99 58 79 ou à l'adresse: ipar@mrafundazioa.org
Sartzea urriki, izena eman 06 14 99 58 79 deluz edo: ipar@mrafundazioa.org helbidera

Entrée gratuite, renseignements et inscriptions au 05 59 25 65 52 ou 06 14 99 58 79 ou à l'adresse : ipar@mrafundazioa.org



Aldaren bloga :
www.mrafundazioa-alda.org



MANU
ROBLES-ARANGIZ
INSTITUTUA

Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrika
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
ipar@mrafundazioa.org
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
Dani Gomez
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Aldaren koordinatzailea
Xabier Harlouchet

Construire l'Europe pour construire Euskal Herria

Nous connaissons bien la difficulté des combats qui nous attendent, mais notre expérience de militant(e)s nous a appris deux choses essentielles: la première est que les seuls combats qui sont perdus d'avance sont ceux que l'on ne mène pas. La seconde est qu'aucun échelon, aucun terrain de lutte n'est à négliger et qu'il ne faut donc pas être absent(e)s de l'arène européenne. Bien au contraire, nous nous devons d'y être présent(e)s car nul ne défendra mieux que nous nos revendications et nos propositions. Mobilisons-nous et unissons toutes nos forces pour aller porter ces combats au Parlement européen. Le 7 juin, votons et faisons voter Europe Ecologie.

LA campagne des élections européennes arrive à son terme. Chaque candidature avance ses arguments et son programme, explique son choix. Ça et là, dans toute l'Europe, des personnalités de tous bords annoncent leur volonté de voter pour une liste ou d'en soutenir une autre. Les murs de chaque circonscription se couvrent d'affiches, en une course au linéaire devenue un classique des grand-messes électorales. Les déclarations des ténors de chaque formation fusent de tous côtés, répondant à l'initiative des uns ou à la place des autres dans les sondages d'opinion.

Déficit d'identité européenne

Pourtant, un tel étalage peut laisser quelque peu perplexe. Un «*placard*» d'affiches ou une salve de soutiens sont-ils les reflets d'une véritable prise de conscience de la population face aux enjeux du scrutin, ou ne cachent-ils pas derrière un réel dynamisme militant la réalité d'une population largement désintéressée par l'Europe en construction? Car bien inquiétante et bien concrète est la perspective du taux d'abstention le 7 juin prochain, significative d'un grave déficit d'identité européenne plus de cinquante ans après le Traité de Rome. Au-delà même de cela, la faiblesse du débat d'idées durant cette campagne, la tentation de ramener l'élection aux intérêts partisans, tantôt nationaux, tantôt purement locaux, révèlent une certaine dépolitisation rampante de la société, dont les formations politiques sont les premières responsables. Sert-on l'Europe en agissant ainsi, ou se sert-on d'elle? L'adhésion ne se fait plus à un programme mais à un logo ou à un slogan, et cela constitue un danger majeur au regard de la vie démocratique en elle-même et un risque quant aux modèles économiques et sociaux dont nous hériterons. En tant qu'acteurs de l'aménagement du territoire Pays Basque, dans des domaines aussi divers que la formation, le développement économique ou les relations transfrontalières, participant pour la plupart d'entre nous aux travaux du

Conseil de développement et à d'autres instances de réflexion, nous mesurons au quotidien l'importance que revêt la construction européenne au regard de l'avenir de notre espace. Situé sur un axe incontournable de l'ossature européenne du fait de sa situation au cœur de l'arc atlantique et des axes de circulation nord-sud, le Pays Basque connaît au premier plan les déclinaisons locales des décisions prises à Strasbourg et à Bruxelles. A cet égard, la trop faible conscience européenne des populations et de tant de candidatures lancées en vue du scrutin du 7 juin est réellement préoccupante.

Dépasser les cloisonnements nationaux

En effet, comment peser sur l'annulation d'une ligne ferroviaire à grande vitesse ou de saignées autoroutières au Pays Basque, si les logiques européennes ont décidé que, loin de rationaliser le transport de passagers et de fret sur un mode de développement soutenable, la traversée des Pyrénées doit au contraire se voir développée et accélérée? De la même manière, est-il pensable que la création d'emplois en Pays Basque et la fin des délocalisations puissent être obtenues si les modes de production et de consommation ne sont pas profondément refondés dans chaque secteur d'activité et harmonisés au niveau européen, dans un esprit de plus grande justice sociale? Quant aux affaires maritimes, éminemment européennes, il n'est que de rappeler les désastres annoncés du «*super-port*» de Pasaia pour espérer une meilleure coordination des infrastructures portuaires sur le littoral atlantique...

Une économie dite «*sociale, écologique et solidaire*» n'a de sens et d'avenir que si elle dépasse les cloisonnements nationaux et investit à minima le cadre européen. Mais il est trop facile, voire irresponsable d'entendre, dans des domaines aussi divers que l'agriculture, la pêche, ou encore les politiques énergétiques, que «*les problèmes sont de la faute de l'Europe*» si les choix politiques sont laissés aux mains d'un parlement

élu avec de tels taux d'abstention ou des campagnes électorales aussi superficielles. L'horizon politique des citoyens et citoyennes du continent en général, et du Pays Basque en particulier, doit s'adapter à cette nouvelle échelle et surtout à la mesure de son enjeu.

Propositions à la hauteur des enjeux de l'heure

C'est pour contribuer à cette prise de conscience que nous rendons public notre soutien à la liste Europe Ecologie. Il s'agit pour nous de faire connaître le fait qu'à l'aune de nos expériences respectives, au cœur même de l'aménagement de ce territoire, parmi l'offre électorale proposée le 7 juin prochain c'est au sein de cette liste que nous identifions les fondements les plus sains de la construction européenne et, dans son sillage, de celle du territoire Pays Basque. Refondation des politiques des transports, PAC écologique, communauté européenne des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique, gestion soutenable de la pêche, bouclier social européen... Vingt-sept propositions concrètes dont l'application conditionne en grande partie notre avenir et celui de nos enfants, en étant responsable ici et maintenant. Ces propositions se hissent véritablement à la hauteur des enjeux de l'heure.

L'Europe est un espace politique, économique et social en construction, qui permet de dépasser les Etats-nations et leur effet sclérosant sur les échanges humains de tous types; en son sein, des territoires tels que le Pays Basque sont ses régions, dont la nature et la destinée seront conditionnées par celles de cette énorme communauté de 500 millions d'habitants. En tant qu'acteurs de l'aménagement du Pays Basque, c'est selon le modèle proposé par Europe Ecologie que nous choisissons de construire l'Europe, c'est selon ce modèle que nous choisissons de construire Euskal Herria.

Le Comité de soutien à Europe Ecologie

La salle de conférence du Trinquet Moderne était bien trop exiguë samedi dernier pour accueillir les très nombreuses personnes venues participer à la conférence de presse organisée par la liste Europe Ecologie. Une bonne centaine d'élus, militants et représentants de secteurs socio-professionnels avaient tenu à paraître devant les journalistes pour exprimer publiquement leur soutien à Menane Oxandabaratz, la candidate abertzale d'Iparaldea sur la liste menée par José Bové. Plus que l'expression d'un simple soutien, c'était là une adhésion forte aux vingt-sept propositions d'Europe Ecologie pour une Europe sociale, écologique et solidaire, un plaidoyer convaincu pour la reconnaissance d'Euskal Herria et la construction d'un Pays Basque conforme à ce modèle.

Quelle vision du combat abertzale ?

Quelle vision du combat abertzale?
Si le choix de l'alliance avec Europe Ecologie a été adopté (ou plutôt reconduit, puisqu'il avait déjà été fait il y a cinq ans autour de la tête de liste Gerard Onesta qui était alors un parfait inconnu pour la majorité des abertzale

d'Iparaldea) à la quasi-unanimité par l'assemblée générale d'Abertzaleen Batasuna réunie pour définir sa stratégie pour les européennes, c'est parce qu'il est cohérent avec une vision de l'abertzalisme portée par AB. Quand les circonstances l'exigent,

quand le type de circonscription (de Bordeaux à Perpignan) et le mode de scrutin (à un tour) en font un choix logique, refuser par principe de chercher à s'allier avec d'autres secteurs politiques et sociaux, ou d'autres peuples, est porteur qu'on le veuille ou non

d'une signification donnée, d'une certaine vision de l'abertzalisme. Autre chose serait de ne pas arriver à conclure une telle alliance, faute de partenaires potentiels, ou parce que la

(Suite page 10)



Soutien à Europe Ecologie (suite)

■ Errequet Mailusa (Bidaxune); Uhalde Txomin (Aiherra); Falxa Xalbat (Ainiza); Falxa Anita (Ainiza); Sallato Andde (Aiziritze Gamue Zohazti); Sallato Ramuntxa (Aiziritze Gamue Zohazti); Algalarrondo Katti (Altzai); Amulet Patxi (Angelu); Basterreche Isabelle (Angelu); Caldunbide Mailux (Angelu); Garra Julie (Angelu); Ithurbide Ander (Angelu); Moncomble Lionel (Angelu); Olhagaray Andde (Angelu); Perret André (Angelu); Perret Haize (Angelu); Perret Jokin (Angelu); Perret Urko (Angelu); Svirmickas Anne (Angelu); Borda Christian (Arbona); Chohobigarat Eneko (Armendaritze); Chohobigarat Maitena (Armendaritze); Chohobigarat Xabier (Armendaritze); Ourthiague Argitxu (Armendaritze); Ourthiague Betti (Armendaritze); Ourthiague Leire (Armendaritze); Ourthiague Marie-Claude (Armendaritze); Ourthiague René (Armendaritze); Etchegaray Pantxo (Arrosa); Baudonne Jean-François (Azkaine); Lasserre Alain (Azkaine); Lasserre Fabienne (Azkaine); Coscarat Maddalen (Baigorri); Crouspeyre Jean-Marie (Baigorri); Echeverria Pantxo (Baigorri); Haristoy Kattalin (Baigorri); Haristoy Marcel (Baigorri); Haristoy Miren (Baigorri); Martikorena Erramun (Baigorri); Baron Pierrette (Baiona); Caumont Daniel (Baiona); Charriton Piarres (Baiona); Da Costa (Baiona); Durruty Aña (Baiona); Echeverry Ellande (Baiona); Echeverry Iban (Baiona); Etcheverry Xabi

(Baiona); Fred Antonio (Baiona); Goity Maite (Baiona); Kaizer Pascal (Baiona); Lastiri Christelle (Baiona); Louessard Maiatza (Baiona); Mongabure Isabelle (Baiona); Paroti Dominique (Baiona); Rognier Iban (Baiona); Lerissa Amaia (Berhorlegi); Berhonde Jean (Beskoitze); Berhonde Simone (Beskoitze); Garat Etor (Beskoitze); Garat Mauricette (Beskoitze); Mora Jean (Beskoitze); Pagola Arnaud (Beskoitze); Velez Daniel (Biarritz); Ithurbide Maia (Bidarra); Guiesse André (Bildoze); Algalarrondo Hélène (Bildoze-Onizepe); Uthurralt Ximun (Bildoze-Onizepe); Schneider Gérard (Bokale); Molimos Beñat (Bunuze); Phagaburu Gabi (Bunuze); Camus Etxekopar Anita (D. Garazi); Ibarrart Bernard (D. Lohizune); Sans Anthony (Etxebarre); Doyharcabal Kattin (Ezpeleta); Marcel Oillarburu Martine (Gamarte); Oillarburu Peio (Gamarte); Hugonnet Sophie (Getari); Oihenart Madi (Gotaine); Bordato Matiu (Hazparne); Ithurbide Eneko (Hazparne); Carre Stéphanie (Heleta); Elgoyhen Magali (Hiriburu); Latxague Lucienne (Hiriburu); Iriquin Pantxika (Itsasu); Haranberry Gabi (Izura); Bonnet Marion (Jatsu, Lap.); Aguergaray Jakes (Jutsi); Arhancet Aguergaray Jeanine (Jutsi); Itzaina Joana (Kanbo); Maitia Filipe (Landibarre); Ollaran Thierry (Larزابale); Exilard Edouard (Lohitzune); Exilard Pascale (Lohitzune); Jaureguay Dominique (Lohitzune); Bergouignan

Maider (Makea); Bergouignan Ximun (Makea); Echeverria Béatrice (Makea); Echeverria Xan (Makea); Uhalde Béatrice (Makea); Uhalde Elorri (Makea); Uhalde Gustave (Makea); Oihenart Céline (Maule); Oihenart Laurent (Maule); Etxart Dani (Mithikile); Diharce Renée (Mugerre); Biscau Laurent (Sara); Borda Alain (Sohüta); Hutter Sarah (Sohüta); Sans Bernard (St Girons); Sans Michèle (St Girons); Eliceits Françoise (Suhuskune); Abadie Jean-Baptiste (Urketa); Bimboire Antton (Zuraide).



Menaxe Oxandabaratz
candidate d'AB sur la liste
Europe Ecologie de José Bové

■ **Arrestation.** Un militant présumé d'ETA, Iker Esparza, 33 ans, a été arrêté en plein Paris le 14 mai à 4h25 du matin, après une course-poursuite près des Champs-Élysées. Dans sa voiture volée, il y avait de fausses plaques d'immatriculation, de faux papiers, un dispositif informatique USB. Iker était porteur d'un revolver.

■ **Du nouveau à ETA.** L'interview de «Argi» et «Gauko» au nom d'ETA, dans Gara du 25 mai, est un genre que l'organisation n'avait pas pratiqué depuis longtemps. Longue de cinq pages, on en a retenu surtout ceci: «Avant l'été, nous achèverons le processus de réflexion et d'assemblée dont le but est de fixer une stratégie politico-armée efficace». Plus loin: «La clef du déblocage de la situation actuelle ne repose pas sur les Etats, mais dans l'effort conjoint des forces abertzale». Dans ce sens, «le rôle du PNV comme représentant du peuple basque doit être remplacé par une force nationale en faveur de l'indépendance». La nouveauté résiderait dans cette pause provisoire permettant la mise en place d'une autre stratégie. Abandon de la lutte armée? Ouverture politique? A noter aussi la résurrection des «assemblées» qu'ETA pratiquait jusqu'en 1980 (V^e, VI^e Assemblée...). Mais est-ce bien ça?

Vote abertzale de gauche

DANS le numéro 2080 du 28 mai d'Enbata, Xabi Larraide a présenté ses arguments pour expliquer son choix de vote en faveur de la liste Euskal Herriaren Alde. En tant que membre de Batasuna, c'est dans l'ordre des choses, mais, pour moi, les arguments exprimés sont peu convaincants. Xabi explique «qu'il est plutôt favorable à une candidature plutôt abertzale». Plus loin, il ajoute: «... dans la continuité d'une démarche consistant aux Européennes à affirmer, sur l'ensemble d'Euskal Herria, un vote abertzale et de gauche...» Je me permets de lui faire remarquer que cet argument se retourne contre lui puisqu'en Hegoalde, Batasuna appelle à voter pour une liste internationaliste et non pour une liste

spécifiquement abertzale. On aurait pu imaginer, par cohérence, une liste abertzale unique sur l'ensemble d'Euskal Herria intégrant des Basques du Nord comme la loi l'autorise. Et pour la démonstration, l'exemple des ikastola n'a pas grand chose à voir avec ces élections, puisque cela fait trente ans qu'en tant que parent d'ikastola, avec bien d'autres, nous nous sommes investis pour que les ikastola soient pleinement reconnus.

Plus loin, «... La meilleure preuve en a été pour moi, le débat majeur concernant le projet de Constitution de 2005. Alors qu'AB n'a pas été capable de se positionner, Herriarren Zerrenda, dans la continuité des Européennes, a fait une campagne très active pour le "non" au-

tour d'un texte dont le contenu ultra-libéral prend encore plus de relief avec la crise actuelle».

En quoi la liberté de vote laissée par AB est-elle contraire à la démocratie? Xabi a-t-il oublié que la crise actuelle se passe dans le cadre du Traité de Nice qu'il a préféré à celui de Lisbonne? D'ailleurs, au final, Iparralde s'était majoritairement prononcé pour le Oui, contrairement à la France. Pour l'ensemble d'Euskal Herria, c'était un Oui massif à plus de 60%.

Je trouve la position de Xabi bien «hexagonale» et qu'il instrumentalise le Zazbiak bat en fonction de ses propres prises de position.

Ce n'est pas non plus très fair-play de minimiser le rôle de Gérard Onesta qui

s'est démené sans compter dans l'élaboration de la motion préconisant une solution négociée en faveur de la paix en Euskal Herria. Sans vouloir polémiquer sur ce sujet, reconnaissons qu'il a été le catalyseur de forces bien disparates. Sans lui, cette motion n'aurait tout simplement pas existé.

Mais l'important est que José Bové et Alfonso Sastre, qui ont des chances d'être élus, se retrouvent au Parlement européen et travaillent main dans la main aux côtés d'autres forces progressistes en faveur d'Euskal Herria. Car, s'ils ne sont pas élus, qui luttera, par exemple, contre le puissant lobby pro-LGV, afin que le TGV emprunte les voies ferrées rénovées pour la traversée d'Iparralde?

G. O.

Européennes 2009, quelle vision du combat abertzale ?

☞ (Suite de la page 9)
négociation programmatique ou politique a échoué. Mais ne même pas tenter une telle alliance a du sens en interne —esprit qu'on insuffle au combat abertzale, comment on modèle ce qu'il sera demain— et en externe pour la manière dont on le présente aux non-abertzale d'Iparralde, et aux différents mouvements et forces des autres peuples et nations d'Europe. Si AB a négocié une alliance, un ac-

cord politique et programmatique (1), avec des écologistes, altermondialistes, indépendantistes et autonomistes occitans et catalans, c'est pour renforcer une vision bien précise du combat abertzale, internationaliste, solidaire avec les autres.

Si AB mène aujourd'hui campagne ensemble, avec eux, au-delà des divergences et des différences, en recherchant les points communs et les convergences possibles, c'est pour

être cohérent avec une vision ouverte, attirante, intégratrice de l'abertzalisme.

Nous croyons que pour les abertzale, le vote du 7 juin se basera profondément sur le choix entre ces deux visions, ces deux manières de vouloir construire l'abertzalisme dans son sens profond, intérieur, et dans son rapport avec les autres.

Léonie Agergaray (Muskildi),
Titiito Betbeder (Donamartiri),
Panpi Dirassar (Ezpeleta),

Matthieu Elgoyen (Hiriburu),
Paxkal Laffitte (Donibane Lohitzune),
Pantxika Maitia (Anhauze),
élu(e)s abertzale

(1) Notamment engagement de la tête de liste José Bové à défendre l'officialisation de l'euskara, le respect des droits des prisonniers politiques basques et la légalisation des partis et mouvements publics interdits en Pays Basque sud, le droit à l'autodétermination, et engagement à revendiquer une même circonscription unique pour Euskal Herria.

Convention avec EITB

Une délégation de l'Office public de la langue basque a rencontré la nouvelle ministre de la Culture du gouvernement socialiste de Gasteiz

C'ÉTAIT l'occasion de tester la volonté du nouveau gouvernement basque dans ses relations avec Iparralde. L'Office public de la langue basque, qui avait déjà mis au point un nouveau partenariat avec l'ancienne équipe dirigeante d'EITB pour le passage au numérique et sa diffusion dans nos trois provinces, a donc formellement concrétisé cet accord avec la nouvelle ministre de la Culture du gouvernement de Patxi Lopez, Blanca Urgell.

Sur ce secteur particulier, mais essentiel, de nos relations avec les institutions d'Hegoalde, la continuité est confirmée. La signature de la Convention s'est déroulée à Bilbo, mercredi 27 mai, entre la délégation de l'OPLB, conduite par son président Max Brisson (1), au siège d'EITB. Elle a pris un tour symbolique puisqu'elle était le premier acte public de la nouvelle ministre de la Culture qui s'est jointe à la délégation d'Iparralde pour découvrir, une heure

durant, le puissant et moderne complexe de la télévision publique basque en fonction depuis un peu plus d'une année. A cette occasion, Blanca Urgell, issue de la société civile, enseignante à l'Université, bascophone et auteur d'ouvrages en euskara, a confié n'avoir rencontré pour la première fois Patxi Lopez qu'il y a peu, lors de la constitution du gouvernement d'Euskadi. Dans sa déclaration en basque, elle a souligné vouloir «travailler pour l'euskara dans la

zone géographique où l'euskara est parlé».

Elle se rendra le 10 juin à Bayonne, à l'invitation de l'OPLB, pour un premier comité de suivi. L'hirondelle EITB/OPLB annonce-t-elle la poursuite du printemps sur l'ensemble des soutiens financiers du gouvernement de Gasteiz aux multiples autres acteurs de l'euskara en Iparralde?

(1) M. Brisson, F. Maitia, J-R. Etchegaray, J. Abeberry et la direction de l'OPLB.

Abandon de la LGV en Iparralde ?

LE bon sens commencerait-il à prévaloir? Peut-être, si l'on en croit l'information diffusée en ce début de semaine par les médias locaux, selon laquelle Alliot-Marie, ministre de l'Intérieur, et Bussereau, ministre des Transports, auraient adressé au préfet de région et à celui des Pyrénées-Atlantiques une lettre leur demandant de cesser toute réunion de concertation sur la création d'une nouvelle ligne à grande vitesse au sud de Bayonne, et de suspendre les études et les travaux préparatoires. La lettre demanderait également d'étudier l'amélioration de la ligne existante pour y faire passer le TGV.

Si l'information était confirmée, ce serait une excellente nouvelle pour Iparralde. Les associations de défense regroupées au sein du CADE, les communautés de communes Errobi, Nive-Nivelle et Sud Pays Basque, dé-

noncent un projet de LGV qui massacrerait Iparralde, sans aucune garantie de meilleur service pour les habitants. Les citoyens de Mouguerre et d'Ustaritz consultés se sont prononcés à une écrasante majorité pour l'aménagement de l'existant. L'avis de ceux de Lahonce, St Pierre d'Irube et Villefranque sera sollicité dimanche prochain, à l'occasion des élections européennes. Nul doute que les résultats du vote iront dans le même sens, tant est grande la perplexité des gens sur l'utilité d'une LGV pour gagner quelques minutes entre Hendaye et Bordeaux et les incertitudes qui pèsent sur la création même d'une gare en Iparralde sur cette voie nouvelle.

Ainsi donc, la mobilisation organisée par Victor Pachon, dont on ne dira jamais assez le mérite dans la prise conscience des citoyens et des élus, serait en passe d'avoir gain de cause.

Tant mieux si les mensonges démasqués de Réseau Ferré de France, le lobbying forcené de la CCI en faveur

des bétonneurs de tout poil, l'acharnement aveugle de Rousset à vouloir imposer un projet pseudo structurant, le suivisme béat du Conseil de développement ou du Conseil des élus qui ne voient le développement de notre territoire qu'en subsidiarité de Bordeaux ou Paris, connaissent le même sort que les efforts de Lasserre et Aguerre pour imposer un couloir à camions à travers la Basse-Navarre.

Si la décision de ne pas sacrifier notre

territoire sur l'autel de la fausse modernité est confirmée, alors, pour la première fois de sa carrière politique,



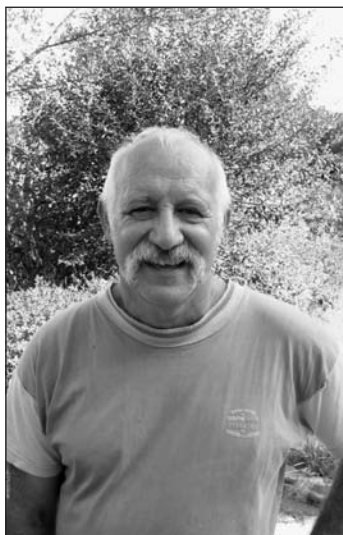
Alliot-Marie aura fait quelque chose d'utile pour notre pays.

Mais ce qu'un ministre fait, un autre peut le défaire. La vigilance reste de mise.

LGV : réaction du CADE et des associations

A PRES l'intervention de Mme Alliot-Marie (MAM) dans le dossier de la LGV et après une entrevue avec Bussereau, ministre des Transports, et le président de RFF (Réseau Ferré de France), il a été décidé de reporter les décisions prises ce printemps. Il a été décidé que RFF donnerait la priorité aux voies existantes du Nord de Bayonne (vraisemblablement du côté de Labenne Bénesse dans les Landes) à la Bidassoa jusqu'à saturation de celles-ci, puis à saturation de ces dernières, les solutions alternatives (ligne enterrée et ligne de fret bien plus vers l'intérieur seraient étudiées)

Nous nous réjouissons que la LGV ne traverse plus le Pays Basque et nous continuerons de soutenir nos amis landais, girondins, du Pays Basque Sud et d'ailleurs qui luttent comme nous. Nous pensons que l'effondre-



Victor Pachon, inébranlable défenseur de l'environnement et du développement durable

ment du fret remet fondamentalement en cause une ligne dédiée aux marchandises et a pesé lourd dans la balance. Nous pensons que la saturation des voies existantes sera très éloignée. Le projet prévoyait 21 millions de tonnes/an de marchandises en 2020, lors du débat public on n'était plus qu'à 13 millions à Hendaye en 2020 avec un graphique qui indiquait plus de 7 millions de tonnes/an en 2008 alors que nous venons de passer sous les 2 millions pour 2008 et que 2009 s'annonce plus sévère encore.

Nous ne croyons pas à la solution totalement enterrée et nous ne souhaitons pas qu'on renvoie la nouvelle ligne de fret sur d'autres zones pyrénéennes (ce qui était mauvais pour nous l'est tout autant pour les autres). Nous continuerons de dire qu'il faut réduire les transports, relocaliser et utili-

ser les trains longs, plus lourds remplaçant, par là-même, plusieurs trains de marchandises. Et nous continuons de dire que ces trains longs (adoptés par le Grenelle de l'Environnement) doivent être constitués à Hendaye-Irun.

C'est la mobilisation massive des habitants et des associations qui a permis d'obtenir ce premier résultat. Cependant, nous savons par expérience que quand on chasse le danger par la porte de devant, l'entre souvent par la porte de derrière. Aussi, nous maintenons nos trois référendums contre la LGV à Lahonce, St Pierre d'Irube et Villefranque. Nous appelons les populations à enfoncer le clou puis... fêter cette victoire le Samedi 13 juin à l'issue de nos Assises sur les transports à Ustaritz.

Victor Pachon



Europarra ametsez

« **E**USKALDUNA sortez, Frantsesa legez, Europarra ametsez ». Ce trinôme rimé résume à la fois mon identité, mon existence et mes aspirations. En traduction libre je suis de nationalité basque, de citoyenneté française et européen en rêve. N'en déplaise aux Jacobins qui ont créé l'Etat-nation et qui, de ce fait, confondent sciemment la nationalité et la citoyenneté, je pense appartenir à ma « nation » basque, au sens premier du terme nation et que l'histoire, en tant que Bas-Navarrais, m'a intégré au Royaume de Navarre, puis au Royaume de France et de Navarre et successivement, à partir de la Révolution française, à diverses Républiques, deux empires et un royaume de France (qui n'était plus de Navarre) avec trois rois qui se succédèrent. Dans mon jeune âge, j'ai connu la III^e République, puis, en tant que citoyen, les IV^e et V^e. Dans ce pays de liberté je prends celle de distinguer l'Etat de la Nation sachant fort bien que c'est le 14 juillet 1790 qu'a été scellée l'union entre la nation et l'Etat et que la fête nationale correspond à la commémoration de cette date et non point à celle de la prise de la Bastille. L'Etat-nation suppose l'unité et l'indivisibilité et ce slogan nous est seriné à longueur de journée, affirmé et réaffirmé de manière à ce que, semble-t-il, il soit iconoclaste de penser autrement. Regardons cependant autour de nous: le Royaume-Uni admet l'existence de l'Ecosse et du Pays de Galles qui ont leur Parlement, la Belgique est devenue fédérale comme l'est l'Allemagne, la Suisse est une Confédération et, enfin, l'Italie

Jean Haritschelhar

comme l'Espagne connaissent des territoires autonomes. Les constitutions qui régissent ces pays n'ont-elles pas une valeur égale à celle de la V^e République. La différence réside dans le fait que l'unité chez tous nos voisins admet la diversité alors que chez nous elle confine à l'uniformité.

“
 « Mon rêve européen est celui de l'unité réelle dans la diversité des Etats, une Europe fédérale fière des diverses Régions qui la composent »

La diversité est le maître-mot de l'Europe puisqu'elle est composée de 27 Etats, mais il lui manque l'unité malgré son nom d'Union Européenne (UE), cette unité qui correspond à une Constitution acceptée par tous, ou du moins, la majorité des citoyens et qui cristalliserait mon rêve européen. La première qui a été proposée a été repoussée par deux Etats: la France et les Pays-Bas. La seconde, le Traité de Lisbonne, ersatz de la première, a été repoussée par l'Irlande à la suite d'un référendum, alors que tous les autres pays, à l'exception de l'Espagne, ont opté

pour un vote des Parlements. D'ores et déjà, on peut dire que nous sommes entrés dans l'ère des « marchands de tapis », du moins avec l'Irlande qui demandera des compensations sinon des avantages, comme le fit en son temps la première ministre du Royaume-Uni dont je préfère oublier le nom. D'autre part, des présidents de Républiques qui se disent euro-septiques signeront-ils le traité que leurs Parlements respectifs ont approuvé? On frise l'abracadabrantique. « Europarra ametsez ». Mon rêve européen est celui de l'unité réelle dans la diversité des Etats, une Europe fédérale fière des diverses Régions qui la composent, y compris, bien entendu, des Euro-Régions. A quand une véritable Constitution et non point des Traités durement négociés? Mais cette Constitution ne doit pas dépendre de la souveraineté de chaque Etat. Elle doit être soumise le même jour à tous les citoyens — donc membres de la même Cité Europe — par référendum, de la même manière dont ont été approuvées les Constitutions des divers Etats. Tous les votes seraient rassemblés dans une capitale qui pourrait être Bruxelles. Cela serait clair, car le droit de veto des Etats serait aboli. Si la Constitution est adoptée par une majorité de citoyens alors naît l'Europe-Unie, la véritable Europe politique qui pèsera de tout son poids dans le monde; si, au contraire, elle est repoussée, l'Europe restera ce qu'elle est actuellement, une zone de libre échange, celle des Euro-sceptiques. Le rêve européen qui m'est si cher continuerait à être une utopie.

Egin : les juges reconnaissent leur erreur

COMME prévu, mais avec quelque retard, le Tribunal suprême a rendu son jugement dans l'affaire 18/98 de « la trame d'ETA ». Au-delà des neuf acquittements déjà connus, les 34 autres accusés ont vu leur peine réduite de moitié. Mais José Luis Elkoro fera tout de même plus de huit ans de prison et Xabier Alegria plus de douze! Et beaucoup d'autres aussi. La surprise vient du blanchiment de

l'entreprise Orain-SA et du journal Egin qu'elle éditait! Onze ans après, le Tribunal suprême s'aperçoit qu'Orain et Egin « ne devaient pas être dissous ni leurs biens saisis ». Même s'ils sont en droit d'attendre une indemnisation, le journal et ses dizaines d'employés licenciés du jour au lendemain du fait de l'oukase de Garzón ont subi un dommage irréparable. Et avec eux, la liberté d'expression.

Garzón inculpé

LA Chambre pénale du Tribunal suprême a autorisé le 27 mai l'ouverture d'une procédure à l'encontre du juge Garzón. Elle a en effet déclaré recevable la plainte de l'association ultra Manos limpias au motif de « prévarication », autrement dit pour non-respect des devoirs de sa charge de magistrat. Baltasar Garzón avait ouvert un dossier pour instruire les crimes du franquisme, alors qu'il n'en aurait pas la compétence.

Collecte d'ELB

COMME chaque année depuis près de 15 ans, ELB organise cette année encore une collecte pour les Restos du Cœur. Les paysans sont invités à donner une brebis et à s'inscrire à cet effet auprès d'ELB (05 59 37 21 08). Les animaux devront être conduits à l'abattoir de St-Jean-Pied-de-Port le 9 ou le 16 juin.

Sur votre agenda

- Ekaina
- ✓ Vendredi 5, 10h30, URRUÑA (Mendeala). XVI^{ème} concours de jeunes bersularis d'Iparralde.
- ✓ Vendredi 5, 20h, URRUÑA (Salle polyvalente). Fête du collège ikastola Piarres Larzabal. Thème: 1969 (année de création de la 1^{ère} ikastola).
- ✓ Vendredi 5, 21h, URRUÑA (Biltoki). Conférence: « Les croyances basques: mythologie, depuis quand les Basques



- ont été christianisés ».
- ✓ Samedi 6, 14h30, HENDAIA (devant le Centre de rétention). Cercle de silence.
- ✓ Samedi 6, en journée, DONIBANE LOHITZUN (Place Louis XIV). Udaberria Dantzan
- ✓ Samedi 6 et dimanche 7, de 14h à 17h, IZTURITZE (dans les grottes et dans la nature). Atelier d'écriture, « Intérieur extérieur » en français et en basque. Tarifs adultes: 40 €, enfants 25 €.

- ✓ Samedi 6, 19h, ITXASU (Espace Ateka). Inauguration de l'exposition « Cerise d'Itxassou: le verger conservatoire ».
- ✓ Samedi 6, 19h, LUHUSO (Place). Spectacle: Soka.
- ✓ Dimanche 7, de 10h à 15h, EZPELETA (Rue principale). Spectacle: Ebats Lauetan.
- ✓ Samedi 13, BAIONA (11, avenue du Polo). Inauguration de l'ikastola Hiriondo-Polo, ouverte à tous.

Sommaire

- Cahier n°1 Enbata
- Euskal Herria eta Europa 4 et 9
- Convention avec EITB 11
- Cahier n°2 « Alda » quatre pages de 5 à 8

■ Enbata, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05.59.46.11.16. Fax: 05.59.46.11.09. Abonnement d'un an: 60€. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz. Imprimerie du Labourd, 8 quai Chaho à Bayonne. Commission paritaire n°0312 C 87190. Mail: enbata@wanadoo.fr

Notre couverture: Conférence de presse d'Europe Ecologie, le samedi 30 mai.